

table à l'intelligence, il faut d'autres maîtres que ceux qui enseignent encore au Japon. En 1874, il y avait déjà 1,799 écoles privées et 3,630 écoles publiques, fréquentées par 338,000 garçons et 109,000 filles.

Dans quelques grandes villes, des écoles européennes ont été ouvertes. Les Japonais de la haute société s'appliquent à connaître la langue de ces Européens à l'image desquels ils veulent se modeler. Mais, parmi les idiomes de l'Europe, l'anglais est de beaucoup le plus répandu, et c'est presque uniquement par la littérature anglaise que les idées de l'Occident pénétrèrent au Japon.

#### OCÉANIE.

L'Océanie n'appartient guère à l'histoire de l'instruction publique que par les colonies européennes, surtout par les colonies néerlandaises et britanniques.

Longtemps les Hollandais se sont contentés d'avoir des écoles pour leurs nationaux. Ces écoles, publiques et privées, sont au nombre de 112 environ à Java, avec 6,350 élèves. La population européenne étant d'environ 30,000 individus, la proportion est de plus de 20 élèves par 100 habitants; mais l'instruction secondaire est confondue avec l'instruction primaire. La proportion paraît également très-forte dans les autres possessions. Le Gouvernement se préoccupe aussi aujourd'hui des nombreuses écoles indigènes, que fréquentent, pour Java seul, 130,000 enfants, mais où l'enseignement est donné en arabe par des prêtres mahométans très-ignorants. Deux écoles normales ont été fondées, qui commencent à former des instituteurs laïques pour les écoles indigènes.

Les colonies anglaises de l'Australie, dont la population est presque toute de race européenne et qui ont une constitution démocratique, prennent grand souci de l'instruction populaire. Dans la Nouvelle-Galles du Sud, le nombre des écoles publiques et privées était, en 1872, de 1,464, et celui des écoliers de 106,000. C'est une proportion de 21 écoliers par 100 habitants; mais là encore il faut observer que l'instruction secondaire est confondue avec l'instruction primaire. Le progrès est rapide : trois ans auparavant, en 1870, on ne comptait encore que 74,000 écoliers.

Dans la Tasmanie, se manifeste un progrès du même genre. Le recensement de 1861 accusait 31 p. 0/0 d'illettrés; le recensement de 1871 n'en constate plus que 29 p. 0/0.

Queensland, qui, en 1870, venait d'établir la gratuité, avait 11,000 enfants inscrits dans ses écoles, 10 sur 100 habitants; mais la population est très-peu agglomérée.